

Jean Dieuzaide, «corps et âmes» à Paris



Les modes passent pas son regard. Jean Dieuzaide, Yan pour les Toulousains, était un homme d'images. Il était un oeil qui plongeait dans le quotidien pour l'ama- douer et s'en faire un allié. Re- portages, studio, architecture, photos aériennes, industrie, na- tures mortes, visages, scènes de rues : de tout il fit des images, de tout il témoigna avec aisance, avec talent. Il fit entrer le monde dans sa boîte noire et dans la lu- mière. Les modes passent pas le regard de Dieuzaide

Jusqu'au 9 décembre, une expo- sition, «Corps et âmes», lui est consacrée à la galerie Berthet- Aittouarès, 29 rue de Seine à Pa- ris où se déroule en ce moment le mois de la photo. Elle nous con-

vie à un voyage dans le sud de la France et en terre ibérique. Ces clichés, femmes de Cappadoce, pêcheurs portugais, petits gitans en pèlerinage à Lourdes, danseurs sévillans, sortie de messe aux Saintes-Marie de la Mer, retour de fontaine à Grenade, n'ont pas pris une ride. Un monde y pal- pite, rit, s'émerveille, vaque, prie, exulte. Des êtres au quotidien qui offrent un instant de leur vie au «photographe-magicien» dé- bordant d'amour. Son art éclate aux cimaises. En noir et blanc, il dit l'humanité de celui qui a su voir. Dans le portrait de Picasso, au-dessus de la main qui tient une cigarette incandescente, le regard du maître luit d'une fraternelle et intelligente complicité. A côté, Dali, plongé jusqu'au cou dans l'eau, une fleur à chaque mous- tache, se veut plus surréaliste que surréaliste. Jean Dieuzai s'en est allé pour toujours, chez lui, à Tou- louse en 2003 mais son oeuvre demeure et, d'où il est, gageons qu'il est heureux du bonheur qu'elle procure. Tous les photo- graphies de l'exposition pari- sienne sont des tirages argenti- ques originaux. Ils sont à vendre entre 2 000 et 4 000 € pièce.

Françoise Cariès

La Dépêche du Midi - Lundi 3. Décembre 2008